

palais somptueux et magnifiques. Mais, pendant le temps où Jésus-Christ vivait sur la terre, la ville fut en proie à un si lamentable incendie qu'elle en fut absolument détruite et réduite en cendres, et Sénèque, dans une lettre à son ami Liberalis, qui était de Lyon, en parle ainsi :

*Unius noctis incendium totam stravit urbem ut una scilicet nox interfuerit inter urbem maximam et nullam, tanta fuit incendii vis et celeritas.*

« A la suite de ce désastre, la ville fut somptueusement reconstruite; mais, environ quatre cent cinquante ans après cet incendie, Attila, roi des Huns, qui venait de la Pannonie, après avoir ruiné de nombreuses villes en France, en Italie et en Allemagne, dévasta aussi la ville de Lyon.

« Lyon est arrosé par deux beaux fleuves. L'un, qui est appelé en français la Saône, a en latin deux noms, *Arar*, qui se trouve dans les poètes de l'antiquité païenne, et *Sangona*. Ce dernier vient de *sanguis*; quand les saints martyrs chrétiens furent cruellement torturés et mis à mort par les persécuteurs et tyranniques empereurs romains, dans l'amphithéâtre dont j'ai vu les ruines sur le sommet de la haute colline d'un des côtés de la ville, le sang de ces martyrs coula si abondamment de cette colline dans une certaine rue, qui, depuis ce temps, a porté le nom de *Gongilion*, quasi *Goggylion*, à ce que j'y comprends, ce qui vient du mot grec *γογγύλιον*, c'est-à-dire *murmurer*, qu'il descendit avec une si étonnante violence dans la rivière Arar qu'il l'imprégna et la teignit en rouge sur une longueur de vingt milles, et à la fin ce sang arriva à former dans la ville de Mâcon une petite montagne qui finit par se réduire à